

AVERTISSEMENT

Point de Bascule n'endosse pas le contenu de ce document. Il est archivé sur ce site uniquement à des fins de référence.

WARNING

Point de Bascule does not endorse the content of this document. It is archived on this website strictly for reference purposes.

Commentaire sur la poursuite en diffamation de Djemila Benhabib

Adresse originale : <http://sadaalmashrek.ca/>

Auteure : La rédaction

Référence : Sada Almashrek, 12 juin 2013, p. 18

Titre original : Avant-propos – L'extrémisme laïc

Si d'aucuns se donnent le droit de parler d'un extrémisme islamique, pourquoi ne peut-on pas parler d'un extrémisme laïc ? L'exemple le plus patent de celui-ci au Québec est la militante d'origine algérienne Djemila Benhabib, qui revient de nouveau sous les feux des projecteurs, avec un procès intenté contre elle par les écoles islamiques de Montréal, après sa déclaration, l'année dernière, lors d'une émission de radio accusant ces écoles d'enseigner l'islam dans la plupart de ses programmes. Ce qui, selon elle, constitue une menace pour les enfants dans leur compréhension de la relation avec l'Autre, pour l'intégration, dans la question de la ségrégation entre les deux sexes et la perception des femmes. Les thèses de Benhabib n'ont rien à voir avec un dialogue intellectuel sur la vision islamique aux questions soulevées, mais ce sont des généralisations et des accusations abusives qu'elle porte sur l'islam et ses adeptes. Ceci est un comportement extrémiste qui ressemble à celui de la vision manichéenne du monde, où l'Autre différent appartient à un autre monde qu'on ne peut côtoyer.

En fait, les électeurs québécois ont compris la gravité de cette tendance en sanctionnant Benhabib par le vote, lui interdisant l'accès à l'Assemblée nationale, même si plusieurs analystes ont supposé que Benhabib pourrait avoir un siège, grâce à sa position offensive contre l'islam et ses enseignements. Car en effet, la critique de la ségrégation des sexes dans les écoles est aussi et essentiellement une critique des écoles catholiques, et la non-acceptation de la foi des autres différents est la devise de toutes les religions.

Chacune de celle-ci restreint la voie du salut dans ses sentiers et ses sentiers seulement. La foi pure et complète que les musulmans revendiquent et que les autres n'acceptent pas ne se limite pas seulement à eux. Le plus important reste donc la volonté de chacun des adeptes de ces religions d'accepter les droits et les devoirs de la citoyenneté, sans égard aux différentes croyances. Ainsi, ce que demande Ben Habib, à propos de l'imposition de lois strictement laïques pour empêcher certains rituels religieux, n'est pas dirigé seulement contre l'islam et les musulmans comme on pourrait le croire, mais aussi plusieurs citoyens de différentes appartenances ethniques et religieuses, qui voient dans le Canada un pays de liberté religieuse et un refuge contre la persécution, les abus et les injustices subies dans les pays d'origines à cause de leur appartenance religieuse ou ethnique. Ceux-ci ne veulent surement pas revivre les mêmes douleurs, dans une société connue par sa tolérance et basée sur le multiculturalisme.

Alors est-ce qu'on va tolérer à l'extrémisme laïc de gâcher nos sociétés occidentales, comme l'a fait l'extrémisme religieux dans un Moyen-Orient riche en civilisations, cultures et diversité ?

AVANT PROPOS

L'EXTRÉMISME LAÏC

Si d'aucuns se donnent le droit de parler d'un extrémisme islamique, pourquoi ne peut-on pas parler d'un extrémisme laïc ? L'exemple le plus patent de celui-ci au Québec est la militante d'origine algérienne Djemila Benhabib, qui revient de nouveau sous les feux des projecteurs, avec un procès intenté contre elle par les écoles islamiques de Montréal, après sa déclaration, l'année dernière, lors d'une émission de radio accusant ces écoles d'enseigner l'islam dans la plupart de ses programmes. Ce qui, selon elle, constitue une menace pour les enfants dans leur compréhension de la relation avec l'Autre, pour l'intégration, dans la question de la ségrégation entre les deux sexes et la perception des femmes. Les thèses de Benhabib n'ont rien à voir avec un dialogue intellectuel sur la vision islamique aux questions soulevées, mais ce sont des généralisations et des accusations abusives qu'elle porte sur l'islam et ses adeptes. Ceci est un comportement extrémiste qui ressemble à celui de la vision manichéenne du monde, où l'Autre différent appartient à un autre monde qu'on ne peut côtoyer. En fait, les électeurs québécois ont compris la gravité de cette tendance en sanctionnant Benhabib par le vote, lui interdisant l'accès à l'Assemblée nationale, même si plusieurs analystes ont supposé que Benhabib pourrait avoir un siège, grâce à sa position offensive contre l'islam et ses enseignements. Car en effet, la critique de la ségrégation des sexes dans les écoles est aussi et essentiellement une critique des écoles catholiques, et la non-acceptation de la foi des autres différents est la devise de toutes les religions. Chacune de celle-ci restreint la voie du salut dans ses sentiers et ses sentiers seulement. La foi pure et complète que les musulmans revendiquent et que les autres n'acceptent pas ne se limite pas seulement à eux. Le plus important reste donc la volonté de chacun des adeptes de ces religions d'accepter les droits et les devoirs de la citoyenneté, sans égard aux différentes croyances. Ainsi, ce que demande Ben Habib, à propos de l'imposition de lois strictement laïques pour empêcher certains rituels religieux, n'est pas dirigé seulement contre l'islam et les musulmans comme on pourrait le croire, mais aussi plusieurs citoyens de différentes appartenances ethniques et religieuses, qui voient dans le Canada un pays de liberté religieuse et un refuge contre la persécution, les abus et les injustices subies dans les pays d'origines à cause de leur appartenance religieuse ou ethnique. Ceux-ci ne veulent surement pas revivre les mêmes douleurs, dans une société connue par sa tolérance et basée sur le multiculturalisme. Alors est-ce qu'on va tolérer à l'extrémisme laïc de gâcher nos sociétés occidentales, comme l'a fait l'extrémisme religieux dans un Moyen-Orient riche en civilisations, cultures et diversité ?

La rédaction